

Maladies et ravageurs de la laitue et de la laitue pommée cultivées sous serre

Автор(и): проф. д-р Стойка Машева, ИЗК "Марица" Пловдив; проф. д-р Винелина Янкова, ИЗК "Марица" в Пловдив

Дата: 20.11.2022 *Брой:* 11/2022



Les prix élevés des sources de chaleur ces dernières années ont contraint les producteurs du pays à modifier les schémas de culture des légumes sous abris. Une grande partie d'entre eux est passée à un régime sans chauffage hivernal. En tant que culture de printemps précoce, on cultive généralement des tomates, et en fin d'été et en automne – des concombres. En fin d'automne et en hiver, les surfaces sont occupées par la laitue, les épinards, les oignons et l'ail vert. Ils se développent bien à des températures plus basses et ne nécessitent pas de chauffage.

Le faible rayonnement solaire, l'humidité relative élevée et les basses températures entraînent une augmentation de l'humidité du sol et de l'air dans les serres. En conséquence, des conditions sont créées pour le développement de maladies et de ravageurs pour lesquels ces conditions sont favorables.

Les maladies les plus courantes de la laitue et de la laitue pommée sont :

L'anthraxnose (Marssonina pannattoniana (Berlese) Magnus)

Elle est observée plus souvent lors des dates de plantation plus précoces à l'automne. Elle peut apparaître pendant toute la période de végétation de la culture. Sur les feuilles plus âgées apparaissent de petites taches imbibées d'eau. Sur les nervures et les pétioles, les taches sont déprimées, jaune-brun pâle. Par temps humide, elles sont recouvertes d'un feutrage rose pâle de mycélium et de sporulation du champignon. L'agent pathogène persiste dans le sol et est également transmis par les semences. Les spores sont disséminées par les gouttelettes d'eau. Pour ces raisons, l'infestation est plus fréquemment observée dans les peuplements dont les plants ont été cultivés en plein air.

Lutte

Introduction d'une rotation culturale de 3 à 4 ans si possible. Désinfection des semences. Maintien d'un régime hydrique optimal. Il ne faut pas permettre la formation de gouttelettes d'eau sur les feuilles. Élimination des feuilles malades lors du repiquage et à l'apparition des premières taches. En cas d'infestation avérée, un traitement est effectué avec la bouillie bordelaise 20 WP 375–500 g/ha.



Le mildiou (Bremia lactucae Regel)

Une caractéristique de l'agent causal de cette maladie est que les basses températures et l'humidité élevée de l'air sont favorables à son développement. Elle se produit à la fois sous abris et en plein champ. De grandes taches chlorotiques apparaissent sur les feuilles, délimitées par les nervures. Leur face inférieure est recouverte d'un feutrage lâche et sporulant. Il se développe également sur les pétioles. Les tissus affectés sur ceux-ci deviennent nécrotiques. La plage de température pour le développement de l'agent pathogène est de 1 à 15°C. Par forte humidité de l'air, lorsque les plantes sont longtemps couvertes de gouttelettes de rosée, la maladie se développe massivement et cause des pertes importantes.

Lutte

À l'apparition des premières taches, les feuilles malades sont enlevées et détruites à l'extérieur de la serre. Les plantes sont pulvérisées avec : bouillie bordelaise 20 WP 375–500 g/ha ; Vitene Triplo R 400–450 g/ha ; Golbex WG 250 g/ha ; Keefol WP 250 g/ha ; Limocid 300 ml/ha ; Melody Compact 49 WG 185 g/ha ; Polyram DF 120–200 g/ha ; Revus 250 SC 60 ml/ha ; Taegro 18,5–37,0 g/ha. Aération régulière des installations pour réduire l'humidité de l'air.



La pourriture grise (Botrytis cinerea Pers.)

C'est la maladie la plus répandue de la laitue cultivée sous abris et en plein champ. Elle attaque les plantes à tous les stades de leur développement – du stade plantule à la récolte. Chez les jeunes plants, elle provoque la fonte des semis en affectant la base de la tige. Les plantes attaquées se couchent sur la surface du sol et les parties affectées sont recouvertes d'un feutrage gris et sporulant du champignon. Chez les plantes adultes, elle attaque le plus souvent les feuilles les plus basses et les plus âgées. De grandes taches imbibées d'eau se forment sur elles. Elles peuvent également être situées à la base de la feuille et à son extrémité. Plus tard, les taches jaunissent et sont recouvertes d'un feutrage grisâtre sporulant. Parfois, l'agent pathogène affecte la pomme entière et la plante meurt. Plus tard, de gros sclérotes noirs se forment sur les tissus morts, par lesquels le champignon persiste dans le sol pendant une longue période.

Lutte

Élimination des premières plantes malades. Réduction de l'humidité du sol et de l'air. Aération régulière des installations. À l'apparition, traitement des plantes avec : Avalon 200 ml/ha ; Geox WG 50 g/ha ; Polyversum 10–30 g/ha ; Pretil 200 ml/ha ; Signum 60–75 g/ha ; Fontelis SC 150 ml/ha.



Maladies bactériennes (Xanthomonas campestris pv. vitians (Brown) Dowson ; Pseudomonas viridiflava (Burkholder) Dowson)

C'est une maladie de la plus grande importance pour les pertes post-récolte de la laitue. Elle est causée par des bactéries pectolytiques et fluorescentes. Les dégâts peuvent être significatifs car une partie des plantes malades meurt, tandis que les autres ont une qualité marchande altérée et peuvent également mourir pendant le stockage et le transport. Les premiers symptômes sur les plantes affectées sont une pourriture brune à vert-noirâtre de la nervure médiane, d'abord sur une puis plus tard sur plusieurs feuilles intérieures. La maladie peut se développer très rapidement et affecter un grand nombre de plantes. Le plus souvent, les plantes sont attaquées juste avant la récolte.

Lutte

Elle vise principalement une bonne prévention. Il est nécessaire de maintenir une température et une humidité de l'air optimales. Les installations doivent être aérées régulièrement. Les premières plantes malades doivent être arrachées et détruites à l'extérieur de la serre. Les taches sont brûlées avec une solution à 2 % de sulfate de cuivre. La pulvérisation des plantes avec des produits phytosanitaires à base de cuivre n'est pas recommandée, mais si nécessaire, elles peuvent être traitées avec la bouillie bordelaise 20 WP 375–500 g/ha.

Ravageurs nuisibles à la laitue et à la laitue pommée :

Pucerons (*Myzus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*) – ils se nourrissent sur les feuilles, formant des colonies denses ; au site des dégâts, les feuilles jaunissent et se déforment. Lors de l'alimentation, les pucerons excrètent du miellat sur lequel se développent des champignons saprophytes noirs, contaminant le produit et altérant sa qualité. La laitue perd son aspect commercial. Les pucerons sont des vecteurs de maladies virales.

Lutte

Destruction de la végétation adventice. Les peuplements sont régulièrement inspectés et, si nécessaire, pulvérisés avec : Abanto 60 ml/ha ; Azatin EC 100–150 ml/ha ; Delmur 50 ml/ha ; Krisant EC 60 ml/ha ; Natur Breaker 60 ml/ha ; Neemik Ten 260–390 ml/ha ; Oikos 100–150 ml/ha ; Pyregard 60 ml/ha ; Sivanto Prime 63 ml/ha ; huiles minérales ou extraits végétaux.



Thrips (*Thrips tabaci*, *Frankliniella occidentalis*) - les adultes et les larves causent des dégâts en suçant la sève des feuilles. Aux sites d'alimentation apparaissent de petites taches blanc argenté avec des points noirs. À haute densité de population, les taches s'agrandissent et fusionnent. Les feuilles se dessèchent. Les plantes accusent un retard dans leur développement.

Lutte

Utilisation de plants sains, exempts de ravageurs. Destruction de la végétation adventice. Inspection régulière des parcelles. Pulvérisation avec : Dicarzol 10 SP 556 g/ha ; Exalt 200 ml/ha ; Lamdex Extra 42–80 g/ha.



Noctuelles : souterraines (*Agrotis ipsilon*, *Agrotis segetum*) et aériennes (*Helicoverpa armigera*, *Mamestra oleraceae*, *Autographa gamma*) – les chenilles (1er et 2e stades) squelettisent les feuilles, et celles des noctuelles souterraines aux stades suivants coupent les plantes au niveau du sol.

Lutte

Travail régulier du sol, qui conduit à une réduction significative de la densité de population de ce ravageur par destruction mécanique d'une grande partie des chrysalides. Nettoyage régulier de la végétation adventice. Le traitement avec des insecticides est efficace lorsqu'il est dirigé contre les jeunes chenilles. Les produits phytosanitaires suivants peuvent être utilisés : Altacor 35 WG 8–12 g/ha; Azatin EC 100–150 ml/ha ; Delmur 50 ml/ha ; Exalt 200 ml/ha ; Neemik Ten 260–390 ml/ha ; Oikos 100–150 ml/ha.



Courtilière (*Gryllotalpa gryllotalpa*) – elle cause des dégâts dès février dans les serres, en particulier là où elle est introduite avec des mélanges terre-fumier et du fumier. Elle préfère les sols meubles, humides et riches en humus. La courtilière creuse des galeries souterraines, sapant et soulevant les plantes. Les larves, ainsi que les adultes, se nourrissent des parties souterraines des plantes, rongent le système racinaire et mangent les jeunes pousses. Les plantes endommagées se dessèchent.

Lutte

Il n'existe pas de produits phytosanitaires autorisés contre ce ravageur sur laitue et laitue pommée. Si nécessaire, des produits homologués pour d'autres cultures peuvent être utilisés : Belem 0,8 MG (Colombo 0,8 MG) 1,2 kg/ha.

